

plains , et vous devez etre embarrassé de vos après midi. C'est un vide qui se remplace difficilement , dans un temps surtout ou les sociétés sont à peu près nulles et ou la promenade est interdite. La dame Grassot est je crois toujours au theatre des Terreaux, on dit quelle y fait assez de plaisir. Il n'y a rien de tel sur le public que la perseverance , il s'accoutume à vous et finit par trouver bon ce qu'il est forcé de voir tous les jours. Grande leçon pour les acteurs mediocres

A Paris , les marchandises sont tellement à meilleur compte sur la province , que malgré la cherté enorme des voitures, il y a encore un grand avantage à les faire venir. Je vous en cite un exemple entre mille que je pourrois vous offrir : la poudre à poudrer fort grossiere et fort mauvaise vaut ici en ce moment de 125 à 150 livres. La poudre à poudrer superfine , purgée à l'esprit de vin, vaut en ce moment, à Paris, 45 liv. poid de marc plus fort de 20 pour cent que celui ci.. . . .

En 23 jours nous avons reçu un courrier de Paris pour Toulouse. Ce sont les gazettes du 16. Le *Moniteur* n'avoit qu'une demi feuille , ce qui est un sur moyen de gagner à peu de frais beaucoup d'argent. On le tire actuellement à 16,000. Ainsi en supprimant une demi feuille de chaque exemplaire , cela fait pour un seul ordinaire de cette gazette , 16 rames de papier gagnées pour le libraire Paackoucke. Pour peu que ce petit manège se renouvelle souvent, il aura bientôt gagné le double sur le prix de l'abonnement. En attendant il nous manque toujours 6 ordinaires du courrier de Paris, qui sans doute ont été arrêtés à Lyon. Cela est desolant pour moi, d'autant plus que l'un de ces courriers etoit, je crois chargé de 220 l. de remises et assignats pour mon compte et vous sçavez que cela n'est point gracieux à perdre. C'est une chose affreuse qu'on intercepte ainsi les courriers et les depeches particulieres qui n'ont rien à demeler avec la revolution. Autrefois les lettres particulieres etoient toujours respectées au milieu des guerres les plus sanglantes , mais aujourd'hui on ne respecte rien et les honnetes gens payent pour les autres

J'espère qu'un temps viendra enfin , ou nous pourrons vivre